

OBSEQUES DU REV SONG JEAN EMILE VINCENT CEREMONIES D'INHUMATION, 18 MAI 2019, VILLAGE SONG BONG

††††††††††††

Sous le regard de Dieu

(Esaïe 38 : 9—20 ; Actes des Apôtres 14 : 8—18)

Le message du Rév Jean LIBOM LI LIKENG

Transcription audio-texte: Rév TJR



Je voudrai vous dire fraternellement bonjour. Nous sommes justement au milieu d'un peuple qui aime à se rappeler qu'on ne se salue pas au deuil mais, moi je vous salue.

La vie est tellement surprise qu'aujourd'hui, sommes là et demain, nous ne sommes plus là. Alors profitons de tous les moments pour partager notre humanité, nous saluer et nous apprécier.. Qu'est-ce qui te fais savoir que tu t'assiéras encore à côté de celui qui assis là aujourd'hui à côté de toi? « **Yéga nye!** » (Salue le!), à gauche, à droite.

Nous avons été parfois très surpris qu'après avoir célébré le départ d'un des nôtres comme pasteur, que le même, jour vous entendez que ceux qui étaient là, il y a un qui est parti. Ce n'est pas une surprise, les pasteurs meurent, et la vérité est devant nous, un pasteur est mort. Je voudrai être reconnaissant au Consistoire Eséka qui dans sa réunion officielle, a demandé qu'on me transmette que j'étais choisi comme prédicateur ce jour à Song Bong. Mais Dieu a voulu faire des choses comme il le veut. Samedi passé j'étais encore ...j'étais là à Song Bong pour enterrer quelqu'un. Donc comme un éclaireur...J'entendais seulement «...le district de santé.. », les **BITJAGA** et autres en parler, **BITJOCKA**, le district de santé de Song Bong, pas connu. Mais hier, au moment de voyager j'avais un véhicule qui a cinq places, . Ma sœur m'appelle et me dit: « *Je vais à Song Bong. Est-ce que tu sais que c'est dans la maison du **Pasteur BITOM, SONG BITOM**, le père c'est **BITOM BI MISSINGA** que maman fut soignée dans les années...je voudrai aller là bas encore* » J'étais obligé d'aller au garage pour qu'on révisé la grande voiture qui offrait plus de places à beaucoup parmi nous pour que nous venions ici. Je suis reconnaissant.

C'est une occasion. L'occasion de cet événement est l'occasion d'une rencontre forcée. Et nos textes s'ouvrent à nous, l'un sur la guérison **d'Ezéchias, Roi de Juda**, et l'autre sur un inconnu de Lystre. Chaque fois Dieu est témoin et présent, et a un témoin. **Esaïe** dans le cas **d'Ezéchias, Paul et Barnabas** dans la guérison de Lystre

Dans le texte de l'Ancien Testament, nous voyons une faveur particulière accordée à **Ezéchias**, Dieu entend sa prière. Nous voyons que Dieu lui fait une rallonge de la vie, quinze an-

nées. Le bonus. Nous voyons qu'il annonce la délivrance à **Ezéchias**, et la délivrance de la ville, la protection de cette ville. Dans le livre de l'impotent de Lystre, nous voyons une présentation alarmante. Un homme boiteux de naissance. Mais nous regardons et voyons une guérison fulgurante, on a plus rien à dire car la guérison apporte une floppée d'agissements. Oui, sous le regard de Dieu.

Nous abordons donc notre entretien sur ces cinq points

1– *Es-tu oublié de Dieu?*

2– Le deuxième, *Dieu répond Dieu exauce*

3– Le troisième, *Des acteurs de la grâce*

4—Le quatrième c'est *Comment bénéficier de l'exaucement de Dieu*

5—Le cinquième c'est: *Dieu nous sauve de la mort*

ES-TU OUBLIE?

Lorsque nous lisons notre texte (*Esaïe*), dans les versets 10 à 14, nous retrouvons ceci: « *Je disais : Quand mes jours sont en repos, je dois m'en aller Aux portes du séjour des morts. Je suis privé du reste de mes années ! Je disais : Je ne verrai plus l'Eternel, L'Eternel, sur la terre des vivants ; Je ne verrai plus aucun homme Parmi les habitants du monde ! Ma demeure est enlevée et transportée loin de moi, Comme une tente de berger ; Je sens le fil de ma vie coupé comme par un tisserand Qui me retrancherait de sa trame. Du jour à la nuit tu m'auras achevé ! Je me suis contenu jusqu'au matin ; Comme un lion, il brisait tous mes os, Du jour à la nuit tu m'auras achevé ! Je poussais des cris comme une hirondelle en voltigeant, Je gémissais comme la colombe ; Mes yeux s'élevaient languissants vers toi »*

Mes chers amis c'est justement dans la question **es-tu oublié**, quelque chose qui le plus souvent ou le plus régulièrement taraude nos esprits. **La question de savoir si Dieu nous a oublié, et si nous sommes oubliés de Dieu, qu'est-ce qui nous reste encore? Presque rien!** La plupart des temps, c'est notre opinion, **Dieu nous a oublié, je dois m'en aller, et où alors?** Une description sombre de la séparation d'avec le vie, une ouverture au séjour des morts, le Shéol. On est privé du reste de ses années. Voyez que même lorsque les gens fêtent les années ils entendent, vous entendez dire, avec les petits chants qui les accompagnent, qu'il **a eu un an de plus. Mais où est la réserve? Tu as eu un an de plus mais après, te voilà qui meurt. On devait peut être dire « il a eu un an de moins » parce que le compteur là, c'est un compte à rebours.**

Au moment où je suis là pour parler, je suis plus proche de ma mort que de ma naissance, sûrement., pour moi qui ait un peu de l'âge. On ne verra plus Dieu sur la terre des vivants, on ne verra plus aucun homme dans ce monde; tout est perdu, le fil de la vie est coupé, des os sont

brisés. De toutes les façons mes frères et sœurs, le Roi **Ezéchias** nous apprend que dans cette situation, il faut crier à Dieu. **Quelque soient les difficultés que l'on rencontre.. Il faut crier à Dieu. Oui, il n'y a pas meilleure circonstance de prière que lorsqu'on sent tout s'évanouir autour de nous. A ce moment, on crie à Dieu, au cœur de la douleur et du désespoir.**

Esther, il faut prier à Dieu, avec tes enfants, faut crier à Dieu. Les amis sûrement viendront et avec vous, vous crierez à Dieu.

Ancien MBELEL, Pasteur MBENDA, et tous ceux qui se sont trouvés dans cette grande famille, il faut crier à Dieu. Au cœur du désespoir.

Oui, notre Dieu afflige pour un temps, mais il console. « Dieu console ceux qui ont le cœur abattu », nous dit le texte de *II Corinthiens 7 : 6*. C'est pour cela que Dieu dit « Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles? » (*Esaïe 49 : 15*) Quand elle l'oublierai, parce qu'il peut arriver, comme hier je suivais le journal, une femme est sorti du taxi elle a jeté un, deux, trois enfants dans le fleuve, et elle-même est tombé dans le fleuve. Quel esprit? « *Quand bien même elle oublierai, moi Dieu, je ne t'oublierai point.* » (*Esaïe 49 : 15*) Et ça c'est l'engagement de Dieu. Et notre Dieu n'est ni distrait, ni absent au cœur des problèmes qui nous accablent.

Deuxième point: **DIEU REPOND, DIEU EXAUCÉ**

Il n'y a pas de doute, mes chers amis mes frères et sœurs, chers collègues, Dieu répond aux prières. Le psalmiste dit « *Quand un malheureux crie, l'Éternel entend et il le sauve de toutes ses détresses* » (*Psaume 34,7 version Louis Segond 21*) Et le Psalmiste dit encore « *Ô toi qui écoute la prière, tous les hommes viendront à toi* » (*Psaume 65, 3*) Ici, on peut résumer la prière par cette déclaration d'**Ezéchias** « *Ô Éternel, je suis dans l'angoisse, secours-moi* » (*Esaïe 38 : 14*) La démarche est une résultante de la foi. Oui mes chers amis, dans les situations d'angoisse, c'est-à-dire, je suis dans l'angoisse, je suis dans une grande inquiétude, je suis dans une anxiété profonde... **oui dans les situations d'angoisse, beaucoup manquent de regarder à Dieu. C'est vers lui que nous devons nous tourner, car la foi est ouverture à Dieu. Ezéchias**, tout comme l'impotent de Lystré, témoignent chacun d'une foi certaine. Celle d'**Ezéchias** est contenue dans sa prière, celle de l'homme de Lystré est décelée ou détectée par l'**Apôtre Paul**. **Paul** le regardant, voyant qu'il avait la foi pour être guéri lui dit « *Lève toi sur tes pieds!* » **La foi accueille la grâce de l'exaucement. Ayons la foi, elle accueille la grâce de l'exaucement.** Cet exaucement commande donc pour nous un nombre d'attitudes: humilité, reconnaissance, souvenir, de ces temps difficiles qu'on passe, ou qu'on a passé, mais aussi, que Dieu ne nous a pas que affligé au long de notre vie si courte, grande, longue soit-elle. Et on peut donc, lorsqu'on a tout bien apprécié, rendre un témoignage, pour la bonté de Dieu et le texte dit « *par la bonté de*

Dieu », on jouit de la vie. Dieu nous en exauçant prend le plaisir de retirer notre âme de la fosse, c'est—à—dire du néant. Dieu, en nous exauçant, jette derrière lui tous nos péchés.

Ce témoignage doit être rendu maintenant, et seuls les vivants peuvent le rendre. Le texte demande « *que loue –t-on dans le séjour des morts?* » Ce témoignage doit être rendu par une fête de louanges. J'ai entendu dans les témoignages que, en le prévoyant, que la vie a une fin, le pasteur demandait qu'il y ait une fête. Nos pleurons sûrement. **Esther** pleure, les orphelins pleurent mais, ***faisons attention de ressembler à ceux qui n'ont pas d'espérance. S'il est bien vrai que le pasteur SONG a servi son Dieu, Il demeure tout aussi vrai que ce Dieu l'accueille dans son royaume.***

Notre espérance est dictée par la Parole de Dieu qui nous dit que « *les morts dans la foi dorment simplement* » Le vivant doit louer Dieu par des instruments retentissants et, c'est aujourd'hui, pendant que nous pouvons encore le faire que nous devons le louer, demain, ne nous appartient pas. Je voudrai remercier les chorales qui ont chanté jusqu'à présent. Elles ont donné l'air qu'il y a un espoir. Elles ont été farotées. J'ai souvent demandé dans nos services « ***on donne l'argent aux chorales quand elles chantent, pourquoi?*** » Peut-être parce que ça intéresse les chrétiens qui sont là. Mais nous qui prêchons, ça ne nous intéresse aucunement. Je n'ai jamais vu que on prêche, à Mangaa j'ai vu quand même j'ai fait la remarque, pendant que je prêchais, l'argent a commencer à ..***Pourquoi les pasteurs parlent? Ca n'intéresse pas les gens? Mais quand une chorale chante, même si on tourne assez malicieusement les fesses, on la farote.*** Donc nous sommes des serviteurs qui n'avons pas une audience qui nous « ***hein a pastô yak we podog ndigi a*** » (hein pasteur toi aussi parle seulement!) Mais je voulais dire que je crois la joie qui a transporté les gens qui partaient de leurs chaises pour aller encourager la chorale traduit le fait que ces gens sont conscients qu'il y a une espérance.

Troisième chose, parlons **DES ACTEURS DE LA GRACE**

Vous voyez que ça court quand même, n'est-ce pas? Vous pouvez même dire que cinq point il faut laisser. **Esaië**, dans la présence **d'Ezéchias**, c'est un serviteur de la grâce. Paul et Barnabas devant l'impotent de Lystre, et c'est absolument dans cette lignée que s'inscrit le serviteur de Dieu. Les pasteurs, les prêtres, les anciens, les diacres et tous ceux qui exercent un ministère quelconque (*Même si c'est Macron que vous amenez là il ne pourra pas dire deux mots en bassa, donc même si ça fourche là, vous comprenez ce que vous pouvez comprendre*)—je dis bien que nous nous alignons derrière ce genre de serviteur, n'importe quel ministère que nous exerçons. ***C'est dans cette lignée sûrement que s'est inscrit de son vivant, le Révérend SONG Jean Emile Vincent. D'Ezéchias ou de Paul et Barnabas.*** Ce que nous apprenons c'est l'effacement, à la manière de **Jean—Baptiste** qui dit « *Il faut qu'il croisse, et que moi je diminue* » ***On est des transmetteurs de la grâce divine et dans ce sens, il ne nous faut pas voler la gloire de Dieu. Le serviteur de Dieu fera comme Barnabas et Paul, quitter le***

piédestal, déchirer les robes d'honneur que nous portons et s'incliner devant la grâce de Dieu.

Chers frères et sœurs, chers amis, Dieu peut choisir d'agir par toi. Mais ne laisse personne te donner la gloire de Dieu.. **Même comme envoyé de Dieu, approuvé par Dieu, nous ne sommes que des hommes**, de la même nature que les autres hommes et femmes. C'est justement ce qui pousse le psalmiste à dire « *Non pas à nous, mais à ton nom, donne gloire* »

Quatrième chose, **COMMENT BENEFICIER DE L'EXAUCEMENT DE DIEU?**

Il faut premièrement être à l'écoute de Dieu. Deuxièmement je ne dis pas parce qu'il faut que j'aïlle aussi vite...Deuxièmement, renoncer aux choses vaines. Et **vous savez comment ça nous habite souvent d'être double, on est assis à l'Eglise, on est aussi assis ailleurs . Et nous voulons vous parler qu'on ne sert pas Dieu avec un cœur double.** Jésus lui-même le dit « *Nul ne peut servir deux maîtres à la fois. Ou il haïra un et aimera l'autre...* » Et comme vous le savez, il nous, **c'est souvent préférable, la nature humaine d'aimer les choses qui nous perdent que Dieu qui nous sauve.** Il nous faut se tourner vers le Dieu vivant et avoir la foi. **Nous qui ce matin frères et sœurs sommes vivants, n'abusons pas de la patience de Dieu qui dans tous les âges laisse chacun suivre sa propre voie.** Et pourtant il dit « *je place devant toi la vie et la mort mais toi, choisis la vie afin que tu vive* »

Bien aimés, accrochons nous à Dieu, à ce Dieu qui nous guérit, à ce Dieu qui rallonge nos vies, et qui selon la description de l'Apôtre Paul est un Dieu qui du ciel, nous dispense la pluie et le soleil. Dieu du ciel nous donne des saisons fertiles, Dieu nous donne de la nourriture en abondance, Dieu remplit nos cœurs de joie et d'espérance, Dieu nous fait du bien, **Dieu rend témoignage de ce qu'il est , il défend sa cause. Puisque nous parlons de Dieu au monde, c'est pas nous qui allons le défendre, c'est lui qui se défend.** Et si nous parlons, nous restons en attente, Dieu va se manifester comme sa Parole dit, et comme nous l'annonçons. Dieu nous sauve de la mort.

Pour terminer.

Oui mes chers frères, mes chers amis, que nous allons mourir, cela est certain et nous le savons tous « **Ibale mut nye a nla téé hinoo hana le me m'a wo bé me...** » (*Si quelqu'un peut lever le doigt ici et dire que lui ne mourra pas.*) [bon, je crois que loin de savoir qui a levé le doigt, les autres vont me dire « **nwahak a pastô** » (*laisse pasteur*), « **nwahak** » (*laisse*), quelqu'un a dit tout à l'heure que la parole était quoi? « **nwas bo nyoo** » (*laisse les là-bas*)] serait de la folie. **Mais la chose qui nous intéresse c'est l'urgence qui commande chacun de nous d'être prêt!** « **U nwo kegi a LIBOM LI LKENG we nu a mpot ha?** » (*tu va mourir quand toi LI-*

BOM LI LIKENG toi qui parle là?) Tu ne le sais pas. **Mais il faut être prêt, même tout de suite, pas demain.**

A la vérité, la Parole de Dieu nous questionne sur la mort (*Psaume 89 verset 49*) « *Y'a-t-il un homme qui puisse vivre sans connaître la mort?* » C'est Dieu qui s'interroge. **Y a-t-il un homme qui puisse vivre sans connaître la mort?** Cette parole va poursuivre dans ce même verset « *Y a t-il un homme qui puisse sauver son âme du séjour du séjour des morts?* ». **Il n'y a qu'une seule solution, JESUS CHRIST.** Cet homme qui croit en Jésus a déjà garanti sa vie et sa vie. Jésus lance le défi de l'éveil en nous interpellant « *Veillez et prier car nul ne sait ni le jour ni l'heure* » puisque la mort est là, mes chers frères et mes chères sœurs, et que personne ne lui échappe. La bonne nouvelle c'est que Dieu nous sauve de la mort.

Oui les deux textes que nous avons lu, regardez bien et vous trouvez bien que les deux textes abordent bien la question et disent **Dieu peut nous sauver de la mort par deux choses: le pardon des péchés**, c'est—à—dire il jette très loin de nous les péchés, et il nous annonce alors la deuxième chose, **la résurrection** c'est—à—dire il nous en fait une promesse ferme, en nous disant qu'il s'en va nous préparer une place. Lorsqu'il en sera allé et qu'il aura préparé la place, il revient, nous prend avec lui pour que là où il est nous soyons aussi.

Oui, c'est par le pardon des péchés qu'**Ezéchias** obtient la rallonge de sa vie. Et même, si **Ezéchias** venait à partir, il faut savoir qu'il y a l'éternité, puisqu'il était en dialogue avec Dieu. Dieu n'a pas contesté qu'il était serviteur, puisque Jésus dit expressément que « *Celui qui croit en moi vivra quand bien même il sera mort* ». Nous devons croire à cette parole. Or **croire suppose un cheminement de confession de nos péchés, de la repentance, rendant la vie de conversion et de communion avec Dieu et avec les frères et sœurs.**

La résurrection mes frères et sœurs, selon les textes que nous avons lu, **la résurrection nous annonce que la vie ne prend pas fin à la mort.** « *Haana ki di nlo ki di mal jô pastô SONG hanano, hala mal* » (*Comme nous sommes venus, quand nous allons terminer d'enterrer le pasteur SONG à l'instant, c'est fini!*) « *NON! C'est pas...nous serons ici pour faire quoi? D'autres gens peuvent faire ce genre de choses. Mais la résurrection nous dit que la mort, ce n'est pas point final. La mort est : (deux points) et il y a un chemin qui s'ouvre.* Et, la Parole de Dieu envisage la mort de la mort, que le Livre de *l'Apocalypse* dans le verset 4 du chapitre 21 annonce clairement « *il essuiera toutes larmes de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n' y aura plus ni deuil, ni cris, ni douleur...* » Moi je crois à ça. Je vous supplie de croire à ça.

Avec la victoire de Jésus sur la mort, ses fidèles, les chrétiens que nous sommes, héritent du même triomphe sur la mort. Oui mes chers frères et sœurs, **sous le regard de Dieu**, il y a donc une raison forte d'installer la fête permanente pour louer Dieu de ce qu'il est et de ce qu'il

fait. Ce matin, pour moi, en dialogue avec vous tous, et nous tous, ***Dieu nous recommande l'attitude d'accueil de la grâce de Dieu, comme l'a fait Ezéchias, comme l'a fait l'homme de Lystre, je vous recommande l'effacement, notre effacement, lorsque Dieu nous a utilisé.***

Je vous recommande la célébration des grâces.

Que Dieu nous accorde une vie propre et l'espérance de la résurrection.

Oui, cela est possible, ***sous le regard de Dieu.***

Amen./.



N.B. Gras & italiques gras, partition du texte et insertion d'images sont l'œuvre du transcripneur